

Reproduction avec l'aimable autorisation de l'agence de presse AEF

[www.aef.info](http://www.aef.info)

Par Alexandra Caccivio / 22-01-2015.

---

## L'isite permettra d'opérer en Bourgogne Franche-Comté "une mutation de la gestion des ressources humaines" (A. Dereux)

Le projet d'isite déposé par l'UBFC et ses 9 partenaires, dans le cadre du PIA 2, se propose "d'opérer une mutation de la gestion des ressources humaines", explique Alain Dereux, chargé de présenter la candidature devant le jury. Il s'agit notamment "d'encourager les regroupements de personnels" autour de chercheurs reconnus dans les trois domaines d'excellence de l'isite. Les moyens qui seront attribués à ces regroupements seront pérennes. Les établissements s'engagent, en outre, à verser 10 % de leurs postes vacants à l'isite. "Créer un environnement international stimulant" est un enjeu majeur identifié dans le projet déposé. Outre l'exorecrutement, "d'ici 10 ans, l'UBFC délivrera 70 % de ses masters recherche en anglais", explique Alain Dereux. Enfin, pour 31 M€ demandés au titre du financement des PIA 2 sur 4 ans, les établissements s'engagent à hauteur de 68 millions.

Intensifier l'excellence et l'internationalisation de la recherche en Bourgogne Franche-Comté : c'est l'un des axes stratégiques du dossier de candidature à l'isite porté par l'UBFC. Cette Comue (6 membres) et ses 9 partenaires constituent un consortium qui rassemble 2 042 enseignants-chercheurs et 235 chercheurs (450 en incluant les non permanents). Ces personnels sont répartis au sein de 60 laboratoires dont près de la moitié correspond à des unités labellisées par l'un des grands organismes de recherche (CNRS : 17 ; Inserm : 3 ; Inra : 4).



**Alain Dereux - Institut pluridisciplinaire Carnot**

Le projet prévoit, pour ce faire, "d'opérer une mutation de la gestion des ressources humaines", explique Alain Dereux, directeur du laboratoire pluridisciplinaire Carnot de Bourgogne, qui porte, devant le jury, le projet d'isite. "On a, pour caricaturer, en France, un très fort éclatement des RH avec beaucoup de directeurs de recherche ou de professeurs qui ont peu de moyens à leur disposition", décrit-il lors d'une réunion avec l'ensemble des partenaires, le 6 janvier 2015 à Besançon. L'idée est "d'encourager les regroupements de personnels", autour de chercheurs reconnus dans les trois domaines d'excellence de l'isite (1) pour constituer "des portefeuilles de ressources" dédiées à la recherche.

## **Des moyens pour associer toutes les disciplines**

75 % des ressources liées aux investissements d'avenir seront affectés aux trois domaines d'excellence. 20 % de ce budget seront plus particulièrement dédiés à réorienter les chercheurs ou à connecter les autres disciplines que celles naturellement associées à ces domaines d'excellence. "Le but, à dix ans, est de déclencher à l'échelle de l'UBFC la mutation vers une approche pluridisciplinaire des domaines prioritaires", indique le résumé du projet présenté au jury. Les SHS ont, par exemple, toute leur place dans le domaine de la santé dont les travaux visent notamment à développer des stratégies non médicamenteuses associant davantage les patients, décrit Pierre Fumoleau, directeur du centre régional de lutte contre le cancer Georges-François-Leclerc.

## **Des moyens pour la recherche programmés sur 4 ans**

Des moyens accordés aux équipes pour 4 ans. Ces "fellowship grants" (portefeuilles de ressources) seront dotés des moyens humains et financiers "pour assurer le fonctionnement, l'investissement matériel, le recrutement de post-docs ou de thésards..." Les moyens qui seront attribués à ces équipes seront accordés pour au moins 4 ans au lieu d'être rediscutés chaque année. "Cela permettra aux chercheurs de développer des projets visionnaires en étant dégagés des contraintes administratives répétitives", souligne Alain Dereux. Le projet rompt avec les pratiques actuelles où "les équipes se constituent par l'association de bonnes volontés sans être dotées de moyens particuliers" puisque "le fait d'être associé à d'autres ou de travailler seul n'ouvre pas davantage de moyens".

Appel à projets et experts internationaux. L'affectation des ressources sera décidée sur appel à projets, dans une démarche bottom-up, avec le concours d'experts internationaux externes, pour éviter aux établissements d'être juges et parties. Une équipe de management de projet assurera un contrôle qualité pour suivre chaque action financée selon le standard européen (définition de lots de travail et de livrables pour permettre le suivi et le soutien des responsables de lots en cas de difficulté).

## **10 % des postes vacants réorientés vers les domaines d'excellence**

Attirer des chercheurs internationaux. "Le but est d'obtenir à court terme un impact sur le niveau d'excellence de la recherche en BFC et sur la réputation internationale du site", précise le résumé produit par l'UBFC pour la phase de pré-sélection. Les porteurs du projet estiment, en particulier, que ce dispositif permettra d'attirer et d'associer des chercheurs internationaux aux projets scientifiques conduits dans le cadre de l'isite. Ils auront recours, pour les identifier, à des experts internationaux.

Contribution des établissements via les postes vacants. "Les établissements s'engagent sur des modes de gouvernance et sur des règles communes qui vont avoir un impact dans les établissements", souligne Annie Vinter, vice-présidente déléguée à la coordination de la formation et de la recherche à l'UB. Ainsi, par exemple, les partenaires de l'isite s'engagent, en plus de développer l'exorecruitment, à "rediriger 10 % de leurs postes vacants vers le cœur d'excellence de l'isite". Ces postes resteront attachés à l'établissement mais cela veut dire que "les établissements contribuent, sur leurs propres moyens, au développement de l'excellence".

31 M€ demandés sur 4 ans. "L'effet levier" est "important" puisque, pour 31 millions d'euros demandés au titre du financement des PIA 2 sur 4 ans, les établissements s'engagent à hauteur

de 68 millions (soit 99 millions d'euros sur 4 ans en coût complet), souligne Annie Vinter. Ce montant s'entend avec le personnel-temps dédié au projet. Au même titre que l'UBFC, l'Inra met ainsi "à disposition (ses) ETP environnés", souligne ainsi Françoise Simon-Plas, présidente de l'Inra Bourgogne Franche-Comté.

### **70 % des masters recherche délivrés en anglais**

Les masters recherche des trois domaines d'excellence en anglais. "Créer un environnement international stimulant" est l'enjeu majeur identifié dans le projet déposé. Dans ce but, l'UBFC vise également l'amélioration de l'attractivité de l'offre de formation pour les étudiants et pour les employeurs étrangers. "D'ici 10 ans, l'UBFC délivrera 70 % de ses masters recherche en anglais", explique Alain Dereux. À court terme, les masters recherche en lien avec les trois domaines d'excellence de la candidature seront délivrés en anglais, pour permettre notamment aux chercheurs internationaux d'y enseigner sans barrière de langue.

Le modèle de l'université hollandaise d'Utrecht. La politique d'accueil des étudiants étrangers sera dans le même temps totalement révisée. "Aujourd'hui, la France accueille 8 000 Allemands dont la plupart viennent parce qu'ils souhaitent devenir professeurs de français", cite à titre d'exemple Alain Dereux. "Aux Pays-Bas, où la moitié des masters sont en anglais, ils sont 25 000. Seule la transformation de nos enseignements pourra permettre de restaurer les flux d'étudiants européens voire américains et asiatiques dans les disciplines qui sous-tendent les domaines d'excellence de l'isite." L'université d'Utrecht (Pays-Bas), elle aussi pluridisciplinaire, constitue "l'étalon international" dont l'UBFC veut s'inspirer.

### **Les moyens pour améliorer les "pratiques éducatives"**

Financement de bourses de mobilité. En appui, le projet prévoit la création de bourses pour attirer les "étudiants internationaux talentueux" et pour, à l'inverse, envoyer à l'étranger les étudiants français les plus brillants à l'étranger dans le cadre d'alliances stratégiques. Ces alliances stratégiques permettront également de développer des doubles diplômes délivrés dans les domaines d'excellence du projet isite.

Des pôles recherche-éducation-innovation. "Il y a une nécessité d'entraîner un changement dans nos pratiques éducatives, souligne encore Annie Vinter. L'objectif est de conduire un nombre plus important d'étudiants jusqu'au master et d'avoir des formations adaptées à l'emploi. Nous allons pour cela construire des pôles recherche-éducation-innovation où seront regroupés les directeurs de laboratoire, les directeurs de master, les représentants des entreprises concernés par les masters en question." Le projet prévoit également, sur ce point, de développer le nombre des masters et des diplômes d'ingénieurs certifiés par l'industrie et de multiplier les doubles cursus (doctorat/MBA ou ingénieur/MBA).

(1) Ces trois domaines d'excellence sont :

- matériaux avancés, systèmes intelligents et énergie propre ; calcul photonique neuromorphique ; matière programmable ;
- transitions socio-écologiques et alimentaires, innovation dans l'agriculture et l'industrie agro-alimentaire, stratégies de gestion territoriale ;
- traitements innovants des maladies chroniques et inflammatoires, sciences de l'expertise humaines, soins intégrés et centrés sur le patient ?